

l'Aurore boréale

la voix française de la dernière frontière

Vol. 3 No. 8

Whitehorse, vendredi 16 octobre 1987

12 pages

0.50



Le camion de l'équipe tchécoslovaque.

En camion autour du monde...

Cécile Girard

3 ou 4 yukonnais curieux examinent l'énorme camion stationné sur la rue Main. Peint de couleurs brillantes, il transporte une équipe de 5 personnes: un journaliste, un chauffeur, un caméraman, un interprète et un pilote.

Leur objectif: réaliser pour la télévision tchécoslovaque 2 films et 56 épisodes de télévision. Partis il y a 6 mois pour un voyage de 2 ans et demi autour du monde, ils ont déjà visité 20 pays et devraient en voir encore 50 dans les deux prochaines années. Ils ont filmé à Dawson,

à Inuvik et devraient tourner quelques séquences au Miles Canyon. Le camion qu'ils utilisent est une création tchécoslovaque de la firme TATRA. Ce véhicule consommera près de 10 000,00\$ de diesel, une moyenne de 6 milles au gallon. Une caractéristique intéressante est sûrement la présence à l'intérieur du camion d'un avion bi-place "pliant" qui leur permet de réaliser des prises de vue aériennes.

En terminant, l'interprète, M. Stnaislav Sydney, étonné d'apprendre que le Yukon comptait 1500 francophones, a demandé à recevoir l'Aurore boréale en Tchécoslovaque.

Une directrice qui parle français

Cécile Girard

Margot Simoneau ne ressemble pas au cliché classique de la directrice d'école: ses cheveux ne grisonnent pas et aucun pli sévère ne ride son front. C'est avec le sourire que mad. Simoneau dirige depuis septembre les destinées de l'école Whitehorse Elementary, elle sait cependant exactement quelle direction adoptée.

Francophone aux racines ukrainiennes, Margot Simoneau enfant pense que tout le monde parle français, anglais et ukrainien en Saskatchewan... élevée dans un milieu minoritaire, elle apprend vite à bien connaître les rouages de ce monde particulier. La raison pour laquelle le Yukon l'attire est toute simple: elle n'y est jamais venue... de plus elle occupe un emploi au Bas-Fraser (C.B.) depuis déjà cinq ans. La vie est courte et il y en a tant à voir. Toutefois son arrivée à Whitehorse est un peu décevante. Le logement en plus d'être cher est très rare... et la nourriture sans être rare s'affiche elle à des prix étonnants. Malgré son expérience du nord, mad. Simoneau est surprise par le coût de la vie au Yukon.

Elle s'attaque à ses nouvelles fonctions et réalise que deux écoles sous le même toit représentent une belle somme de tra-

vail, cependant elle estime que cette façon d'utiliser l'espace ne peut être que bénéfique pour tout le monde. Directrice d'une école où se retrouvent trois grandes cultures (anglaise, française et autochtone) Margot Simoneau se dit touchée par l'humour et l'échange d'idées qui existent entre les différents programmes. La somme de travail qu'accomplissent les professeurs est aussi un agréable sujet d'étonnement pour mad. Simoneau.

Interrogée sur l'évolution de l'école française, la directrice déclare que les choses changent et pour le mieux. Responsable des programmes à Prince Georges (C.B.), elle se souvient d'enfants parlant très peu français inscrits dans des programmes de français langue première, situation évidemment difficile pour l'enfant. Toutefois la situation évolue, et Margot Simoneau qualifie d'impressionnant le niveau de français parlé par les étudiants de Whitehorse Elementary. Elle a même pu observer des enfants du programme d'immersion qui parlaient français entre eux dans la salle à manger; effort louable qui dénote l'intérêt et la capacité des étudiants.

Margot Simoneau voudrait s'attaquer cette année à plusieurs dossiers. Citons entre autres:

la volonté d'établir une politique de programmation de la bibliothèque. Maintenant qu'une bibliothécaire a été embauchée il faudrait voir à tirer le meilleur parti possible des ressources du service bibliothécaire.

la volonté d'établir une politique d'implantation de l'informatique. Malgré qu'elle reconnaisse l'importance du jeu, elle aimerait voir les étudiants utiliser l'ordinateur pour certains projets, ex. la maîtrise du traitement de texte, l'ordinateur pourrait être utilisé pour produire le journal étudiant.

la volonté d'établir une politique de discipline. A ce sujet la direction a donné au comité de parents les procédures de discipline en usage à l'école. Les parents en ont aussi été informés par le moyen du journal hebdomadaire de l'école.

Nul doute que l'année scolaire 87/88 s'annonce sous de bonnes augures et l'équipe du journal souhaite à tous, étudiants, professeurs et direction.



Mad. Margot Simoneau

Où trouver l'Aurore boréale?

- A Whitehorse : Chez Mac's Fireweed
- A Dawson : Au Farmer's Market
- A Teslin : Au bureau de poste
- A Faro : Chez Murdoch's Gem Shop
- A Carcross : Au bureau de poste
- Au Carcross Corner : Chez De Villers Entreprise

Les monitrices sont là



De gauche à droite: Chantale Piché, Caroline Boucher, Nicole Lacroix et Chantale Mercier.

Cécile Girard

Elles sont toutes venues ayant en tête que le monitorat serait un bon tremplin pour une future carrière dans l'enseignement. Après en avoir entendu parler par une amie ou après avoir tout simplement décidé qu'enseignement et Yukon était un mélange intéressant, elles ont appliqué pour l'emploi de monitrices.

Leurs fonctions seront cette année d'assister les professeurs dans l'enseignement du français et de faire connaître la culture québécoise.

Chantale Mercier est originaire de La Pocatière. Elle détient un baccalauréat de l'université Laval à Québec. Ce dernier est constitué d'un majeur en linguistique et langue espagnole et d'un mineur en psychopédagogie et en français. Elle a aussi obtenu un certificat en pédagogie. Chantale a d'abord postulé pour un poste de professeur régulier, mais se dit heureuse d'être monitrice pour une année, calculant qu'elle peut y gagner un élan profes-

sionnel considérable. Impliquée au niveau de la radio elle participera aux émissions "rencontres."

Caroline Boucher que certains esprits facétieux se plaisent à appeler "Caroline du nord" vient de Rimouski. Elle a complété un baccalauréat en psychologie des relations humaines et en animation de groupe à l'université de Sherbrooke. Une amie lui parle du Yukon et son idée est rapidement faite. L'endroit et le travail semblent intéressants et rejoignent ses intérêts, c'est ainsi qu'elle s'embarque pour le grand nord.

Caroline a de plus été embauchée par le Centre français pour enseigner le français aux adultes.

Nicole Lacroix de Saint-Jean sur Richelieu, déclare que la question qui lui est le plus souvent demandée depuis qu'elle est à Whitehorse est "Etes-vous parente avec Bertrand Lacroix (Coordonateur des programmes de français)?" Mais elle ne l'est pas. Nicole avait besoin d'un "break", c'est ainsi qu'elle in-

terrompt son baccalauréat en biophysique, à l'université du Québec à Trois-Rivières, pour venir expérimenter l'enseignement au Yukon. Elle enseigne aussi le français aux adultes dans le cadre des cours du soir du Centre français.

Chantale Piché originaire de la région de Québec, détient un baccalauréat en études françaises, rédaction et recherche. Elle voit dans l'emploi de monitrice une excellente façon d'acquérir de l'expérience dans l'enseignement. Chantale a de plus décidé d'aider à la réalisation de l'émission de radio hebdomadaire produite par l'Association des Franco-yukonnais: "Rencontre"

Que peut-on dire de plus... L'équipe que forment les nouvelles monitrices est impressionnante. La diversité de leurs formations académiques, et leurs idées sur l'enseignement contribueront sûrement au succès de l'année scolaire.

Bonne chance à toutes! Puisse le Yukon vous retenir parmi nous comme il l'a déjà fait pour tant d'autres venus dans les mêmes circonstances.

Madame la députée reçoit

Lyne Lemieux

Madame Audrey McLaughlin, députée représentant le Yukon sur la scène fédérale, procédait récemment à l'ouverture de son bureau de comité. "Mon bureau figurera sur toutes les photos souvenirs des touristes du Yukon" déclarait Mad McLaughlin.

En effet sis au 6-120 rue Lambert, c'est dans un pittoresque "log skyscraper" dont elle occupe deux étages que madame McLaughlin recevra désormais ses électeurs et électrices. Une vingtaine de personnes se sont rendues à son invitation et ont

contribué à animer la rencontre. Après une visite des installations, madame la députée a offert les rafraîchissements.

Il faut noter que depuis son élection en juillet dernier, la députée néo-démocrate reçoit chaque jour la visite d'un professeur afin d'améliorer son français. Elle s'est dit préoccupée par la question du bilinguisme et par l'application de la nouvelle loi des langues officielles dans le Yukon.

Déjà très occupée par ses nouvelles fonctions, Mad. McLaughlin invite tous les gens qui désirent obtenir davantage d'informations sur les services fédéraux à communiquer avec elle.

APFHO Association de la presse francophone hors Québec

APPELS D'OFFRES

L'Association de la presse francophone hors Québec lance des appels d'offres pour les services de consultants intéressés à donner un séminaire en formation d'une durée de deux jours à Toronto les 28 et 29 novembre 1987.

Lesdits séminaires seront donnés à l'intention d'employés de journaux communautaires, pour la plupart hebdomadaires, et oeuvrant en milieu francophone minoritaire. De 10 à 20 personnes sont susceptibles de participer à chaque atelier.

Les intéressés sont priés de postuler à une des trois propositions décrites ci-dessous. Ils devront proposer un séminaire de formation traitant entre autres des sujets décrits ci-dessous, et tous autres sujets pertinents qu'ils jugeront utiles de proposer.

SÉMINAIRE EN RÉDACTION (notions de base)

Comprenant: -techniques d'écriture,
-construction de textes,
-les différentes formes d'information,
-techniques de base en photographie,
-applications pratiques, etc.

SÉMINAIRE EN RÉDACTION (techniques plus avancées)

Comprenant: -l'éthique professionnelle,
-les méthodes de travail,
-la politique éditoriale,
-le traitement de sujets spécialisés,
-les cadres légaux de l'information, etc.

SÉMINAIRE DE MISE EN PAGE

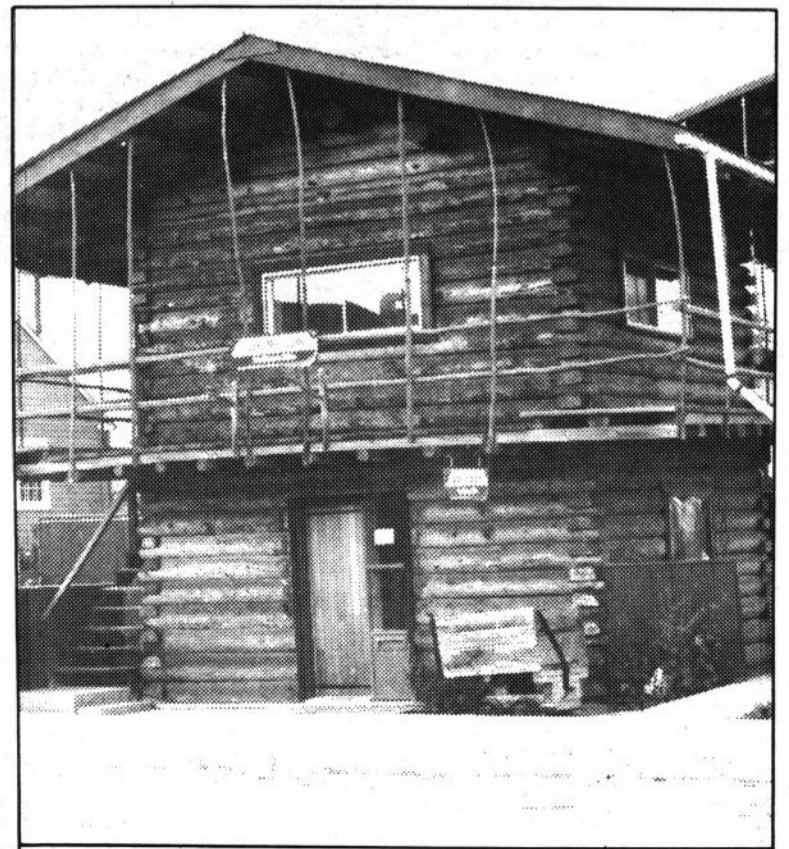
Comprenant: -amélioration de l'aspect visuel et graphique du journal,
-le montage technique du journal: pages de nouvelles, pages mixtes, pages d'annonces classées, page couverture, etc.
-le montage d'annonces,
-atelier pratique, etc.

L'offre de service devra comprendre:

-une description détaillée du contenu du séminaire,
-le curriculum vitae du candidat,
-les honoraires professionnels demandés.

Les candidats devront faire parvenir leur offre de service avant le **23 octobre 1987** à l'adresse suivante:

M. Wilfred Roussel, directeur général
Association de la presse francophone
hors Québec
325, rue Dalhousie, suite 410
Ottawa (Ontario)
K1N 7G2



Le bureau de comité de Mad. McLaughlin.

LA MOITIE DES RECETTES POUR NOUS!

La revue "L'Actualité" versera à la Fondation Donatien Frémont la moitié des recettes d'une campagne d'abonnements qu'elle entreprend auprès des francophones à l'extérieur du Québec. Les dirigeants de la Fondation se sont dits enchantés de cette décision, qui pourrait leur rapporter une somme appréciable.

La Fondation Donatien Frémont qui a son siège social à Ottawa, oeuvre à la formation d'experts en communications dans les communautés francophones hors Québec. Ces communautés souffrent d'une inquiétante rareté de tels experts.

Depuis 1981, la Fondation a

octroyé quelques 15.000 dollars par année en bourses d'études. Elle travaille actuellement pour financer, avec son fonds des communicateurs, une importante expansion de son programme, qui verrait la valeur annuelle de ses bourses portée à 75.000 dollars.

L'oeuvre de la Fondation a une valeur stratégique pour la promotion du français à travers le Canada, et c'est là un des objectifs fondamentaux de notre revue", a déclaré M. Jean Paré, directeur général de l'Actualité, en expliquant son action.

La campagne d'abonnements commença à la mi-septembre avec des annonces dans les journaux de l'Association de la

presse francophone hors Québec. L'Association a des affiliés dans les neuf provinces à majorité anglophones, ainsi qu'au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Elle rejoint plus de 100.000 familles, dont on estime qu'un nombre important pourrait profiter de l'occasion pour s'abonner à l'Actualité.

L'Actualité est la seule publication d'information générale qui s'adresse à l'ensemble des Francophones du Canada. Son taux de pénétration auprès des francophones de l'extérieur du Québec est cependant largement inférieur à celui dont elle jouit au Québec.

L'inoubliable spectacle de Fort-Simpson

Jean-Paul Tanguay, O.M.I.

En 1984, un ami amérindien faisait un voyage de près de 2000 kilomètres pour voir le Pape à Fort Simpson. Depuis son enfance il avait senti un fort désir de rencontrer le Pape, il en avait rêvé et restait certain qu'un jour son rêve s'accomplirait. Cette année-là, comme bien d'autres il revint déçu mais aussi fortifié par l'émotion, l'attente, la fraternité.

Le vingt septembre dernier, à l'issue de la Messe Papale, il vint me dire sa joie: "Enfin j'ai vu le Pape! J'ai senti sa douceur, sa sincérité, son amour... Ça valait le coup d'attendre; trois ans de préparation n'étaient pas trop. Cette rencontre m'est plus précieuse que tout l'or du monde."

Les longues minutes dans la bruine humide, les deux heures interminables de pluies, de frissons, d'attente incertaine furent vite oubliées à l'annonce que le Pape avait atterri, qu'il était près de nous. L'arc-en-ciel dévala le merveilleux drame: Le mur épais de nuages noirs s'écroula, les rayons du soleil séchèrent la route et introduisirent l'illustre Visiteur. La prière commune était exaucée! La métamorphose naturelle n'était qu'un faible signe du phénomène mystérieux qui se déroulait dans l'esprit, le coeur et l'âme des milliers de pèlerins.

Le scénario débuta à la vue de

l'homme vêtu de blanc; l'émotion commune s'intensifia à l'annonce de son message de paix, d'amour, d'unité, de fraternité, de réconciliation. Nous sommes les enfants du Bon Dieu. Il nous a nommés les gardiens de sa Nature: le ciel, la terre, la mer et tous leurs trésors et leurs habitants.

La célébration traditionnelle d'action de grâces (La Messe) conduisit l'assistance au sommet de la Visite et rencontre. Tout se déroula dans un calme paisible, l'ordre et la joie: pas de jeux de théâtre, pas de musique assourdissante, pas d'acclamations bruyantes; tout simplement des émotions humaines et profondes de vision, d'espérances satisfaites, de vrai bonheur.

Ces quatre heures de rencontre avec le Pape firent beaucoup d'heureux: aucun ne fut exclu, du bébé au vieillard, du bien portant à l'infirmes ou l'handicapé... Il y eut tout de même des privilégiés pour la communion et les jeunes chanceux qui l'accompagnaient à l'aéroport pour un aurevoir bien touchant: présence bien courte, bien douce, bien profonde!

Merci, mon Dieu! Merci, Saint-Père! Merci, vous tous qui avez permis ce jour inoubliable. Que les bénédictions reçues à Fort Simpson continuent d'animer le coeur des pèlerins! Puissent les jeunes se rappeler toujours cette belle journée.

Économisez jusqu'à 50%* sur L'Actualité

Voici le moment ou jamais de vous abonner à L'Actualité. En effet, LA revue d'information du Canada français vous est maintenant offerte jusqu'à MOITIÉ PRIX — un rabais exceptionnel.

Imaginez, toute l'information à portée de votre main, chaque mois, dans L'Actualité. Recueillir les éléments dont vous avez besoin pour rester à la fine pointe des événements et des grandes questions, au Canada et dans le monde entier: voilà L'Actualité. Précise, claire, intéressante... indispensable. Et maintenant, jusqu'à moitié prix.

Commandez 20 numéros dès maintenant et payez LA MOITIÉ DU PRIX EN KIOSQUE — soit seulement 1 \$ le numéro. Commandez 12 numéros et économisez 11 \$. Utilisez le bon de commande — votre passeport pour des économies, des lectures et une prime exceptionnelles!

L'Actualité donnera 50% de votre paiement d'abonnement à la Fondation Donatien Frémont.

QUATRE GRAVURES EN PRIME!

Nous vous offrons de magnifiques reproductions de l'artiste Clarence Gagnon lorsque vous vous abonnez à L'Actualité. Ces scènes des Laurentides témoignent, en teintes douces, d'une époque révolue. Récemment, un original de Clarence Gagnon s'est vendu plus de 302 500 \$; ces reproductions vous sont offertes EN PRIME lorsque vous vous abonnez à L'Actualité et profitez de notre nouveau bas prix.



Un bas prix exceptionnel PLUS une prime exceptionnelle!

L'Actualité 1001, boul. de Maisonneuve ouest, bureau 1100, Montréal (Québec) H3A 3E3

BON DE PRIME ET D'ÉCONOMIE

Économisez 11 \$*
Facturez-moi 12,98 \$ pour 12 numéros. Envoyez-moi la prime sur paiement.

SERVICE RAPIDE
J'inclus 12,98 \$.
Expédiez-moi la prime!

Prénom _____ Nom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

Économisez 20 \$*
 Facturez-moi 19,98 \$ pour 20 numéros. Envoyez-moi la prime sur paiement.

SERVICE RAPIDE
 J'inclus 19,98 \$.
Expédiez-moi la prime!

Chèque MasterCard Visa

Date d'expiration _____ / _____ Signature _____

VCN12-24 *Prix courants: 24 \$ en kiosque, 15 \$ pour l'abonnement. Offre valable au Canada seulement. PR12

Artistes et Artisans Recherchés

Attention artistes et artisans franco-yukonnais! Un projet fabuleux prend lentement forme: une exposition! Désirez-vous depuis longtemps faire admirer vos oeuvres, étonner la communauté en révélant votre talent caché?

Si la réponse est oui à l'une des deux questions... vous êtes la personne recherchée pour participer à l'exposition qui aura lieu lors de la semaine culturelle française (22 novembre au 29 novembre)!

Contactez Denis 667-4977 ou Cécile 668-2663.

Le Old Crow Recreation Board, de Old Crow (Yukon), a obtenu 9 600,00\$ pour inviter deux professionnels du théâtre de Whitehorse à venir présenter et mettre au point des projets de théâtre. Beth Mulloy, écrivaine, comédienne et réalisatrice bien au fait des collectivités du Nord, et Marc Paradis, musicien et spécialiste du masque, dirigeront une série d'ateliers

sur les techniques du théâtre, l'improvisation, la fabrication de masques, l'art de raconter et la musique. Les participants choisiront des questions d'intérêt social qui peuvent s'appliquer à Old Crow, les développeront, rédigeront un texte et présenteront une pièce de théâtre fondée sur ces thèmes, en se servant des techniques qu'ils ont apprises.

EDITORIAL

La semaine culturelle française

La semaine culturelle française s'en vient! Elle battra son plein en novembre du 22 au 29... Il peut sembler un peu tôt pour en parler, pourtant avec le froid qui nous engourdit tous et les jours qui racourcissent, il faut compter un peu plus de temps... pour préparer l'événement.

Qu'est-ce exactement que la semaine culturelle? Une fois par année en novembre, la francophonie yukonnaise cligne de l'oeil aux amis anglais et leur dit: "Nous sommes ici avec nos ceintures fléchées, nos croissants et nos différents accents parce que nous venons de partout... Cependant nous utilisons tous les mêmes mots: conservés jalousement au fil des ans parfois même, conservés dans le vinaigre des droits acquis mais point reconnus. Nous sommes ici avec notre parlure que vous trouvez si rapide, alors que parfois notre débit nous semble déjà si lent. Nous sommes ici, souvent sans nos ancêtres, mais le nom de tous nos vieux sommeillent dans nos mémoires alertes.

Nous recherchons l'harmonie, ne craignez point notre présence, elle ne peut que vous enrichir, ce que nous voulons vous démontrer dans ces jours, pour nous fériés, est notre énergie et notre enthousiasme, notre amour des montagnes et des grandes étendues et notre vouloir de travailler avec vous pour faire du Yukon l'endroit idéal pour élever nos enfants.

Mais ne nous demandez point de parler à voix basse et de murmurer, notre tempérament ne nous le permet point, les chuchotements n'ont pas beaucoup de chance de se faire entendre. Nous sommes ici pour y rester et affirmer la dualité linguistique de notre pays.

Si chacun y met son petit grain de sel, la semaine culturelle sera ce qu'elle fut si souvent dans le passé, une grande fête, témoignant de notre présence, surprenant toute la communauté par le nombre de ses participants. Venez fêter avec nous, sortez de vos cabines ou de vos appartements modernes, parez-vous de vos plus beaux atours ou conservez vos salopettes de travail, peu importe, l'important c'est votre présence!

Cécile Girard

M. Lacroix,

Nous, dans la classe de Mme. Lisa Peace, on lit beaucoup l'Aurore boréale; on travaille en français et on lit les bandes dessinées. On aime faire les quiz. C'est le seul journal francophone du Yukon. Et on va envoyer des activités intéressantes à faire imprimer. Pouvez-vous nous réabonner?

La classe de madame Peace

Nos jeunes lecteurs écrivent.

L'AFFAIRE SAINT-JEAN

Une tentative pour passer directement à la Cour Suprême du Canada et ainsi éviter la Cour d'Appel du Yukon a échoué. Cela signifie que le cas Daniel Saint-Jean passera devant la Cour d'Appel du Yukon dans les premiers mois de 1988.

Gordon Schneider, l'avocat de Daniel Saint-Jean, a déclaré que l'idée de se présenter à la cour Suprême découlait du fait que, quel que soit le jugement de la Cour yukonnaise, il avait l'intention de s'adresser à la Cour Suprême.

Rappelons que Daniel Saint-Jean un citoyen de Whitehorse, s'oppose depuis 1982 à une contravention unilingue anglaise. L'avocat de ce dernier argue que le Yukon est une institution fédérale et doit donc obéir aux lois fédérales en matière de bilinguisme.

Cependant en automne dernier la Cour du Yukon déclarait que le Yukon n'était pas une institution fédérale mais une province dans "l'enfance". A noter que l'Accord du lac Meach coupe les espérances d'adolescence de la dite province.

M Gordon Schneider estimait qu'aller directement à la Cour Suprême aurait sauvé du temps et de l'argent, toutefois le cas devra suivre la route normale et ne pourra pas sauter d'étapes.

l'aurOre boréale

la voix française de la dernière frontière

L'Aurore boréale est publiée par les Publications Franco-Yukonnaises Ltée, organisme sans but lucratif.

Abonnements: Les demandes d'abonnement, les avis de changement d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante: L'Aurore boréale, Case Postale 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1. Tél.: (403) 668-2663.

Un abonnement individuel d'un an (12 numéros) coûte 15\$ (Canada) et 20\$ (étranger). La parution est prévue le 3e vendredi de chaque mois.

La publication de ce journal est réalisée grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat.

Membre associé

APF Association de la presse francophone hors Québec



Nous sommes fiers de vous présenter notre

"Kluane Anarak"

\$179

YUKON NATIVE PRODUCTS

NOUVELLES D'ICI ET AILLEURS

Teslin

Michèle Guèvremont

Le mois de septembre, c'est la rentrée à l'école pour les enfants mais le mois d'octobre, c'est celle des adultes. A Teslin, nous débutons l'année avec les classes d'aérobique 3 fois par semaine avec Jeanne qui enseigne la 3ème et la 4ème année à l'école. Au centre d'éducation nous commençons les cours de dactylo avec Bernice, 2 fois par semaine. L'an passé, on avait aussi organisé des cours de base pour ordinateur au Centre et cette année on a formé un club. Ces cours reprendront après Noël.

Le club des lions organisera, encore cette année, une marche au profit des aveugles. Toute l'école et le village participeront et le trajet se fera à partir de TERITORI jusqu'au Yukon Motel, après avoir traversé le pont.

Etant donné que l'Halloween s'en vient, j'aimerais vous donner une recette délicieuse de Rita, pour faire 3 pains à la citrouille.

Battre ensemble
1 t. de margarine
4 t. de sucre
6 oeufs

Ajouter et brasser

3 t. de citrouille

3 t. de café

Tamiser et ajouter

5 t. de farine

1 1/2 t. de raisins secs

1 c. à soupe de soda

2 c. à thé de sel

4 c. à thé d'épices à citrouille

1 c. à thé de poudre à pâte

2 t. de noix

Verser dans 3 moules à pain beurrés et cuire au four à 325F pendant 1 heure et 15 minutes.

C'est aussi le temps des canneberges et si vous avez des petites mains pour vous aider, allez-y pour pouvoir ensuite faire de la bonne sauce pour le temps des fêtes:

4 t. de canneberges

3 t. ou moins de sucre

1/2 t. d'eau

1/2 c. à thé d'écorce de citron

gingembre frais

Faire bouillir le tout 15 min. et mettre en pots.

Burwash

Cécile Cox

Le 6 octobre 1987. Salut à tous de Burwash

L'automne est très beau ici au bord du lac Kluane. Les couleurs sont vibrantes et fraîches. Ah, pour être une artiste!

Pas trop de nouvelles car

j'étais partie pour 2 semaines et demie. Une semaine à Whitehorse et la balance à l'hôpital St-Paul de Vancouver.

Les congés sont tous finis. Les travailleurs sont retournés à l'ouvrage à l'office pour la bande Kluane. Beaucoup de projets à finir avant que l'hiver arrive.

Une réunion pour les membres de la tribu Kluane est prévue pour la fin d'octobre. Tous les membres sont priés d'y venir. Un gros souper est préparé pour un soir. Peut-être aurons-nous aussi un film après le

souper. C'est une bonne chance de voir nos amis encore une fois avant que l'hiver nous isole.

Le collège Yukon est revenu pour une autre année. L'école cette année vas être dans la vieille maison utilisée pour les offices de la Bande, la maison à droite, à la fin de la rue principale au village de Burwash.

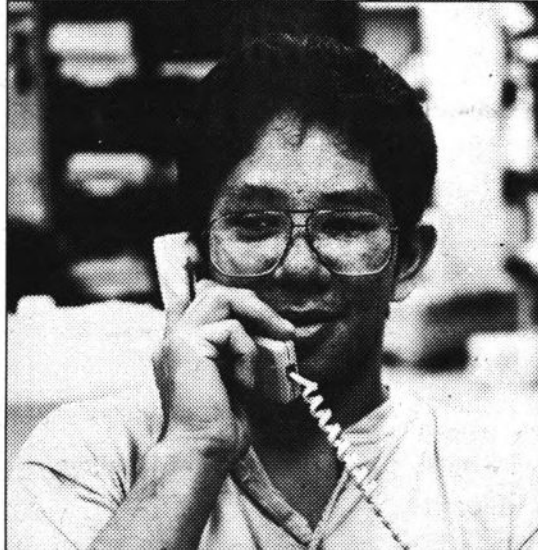
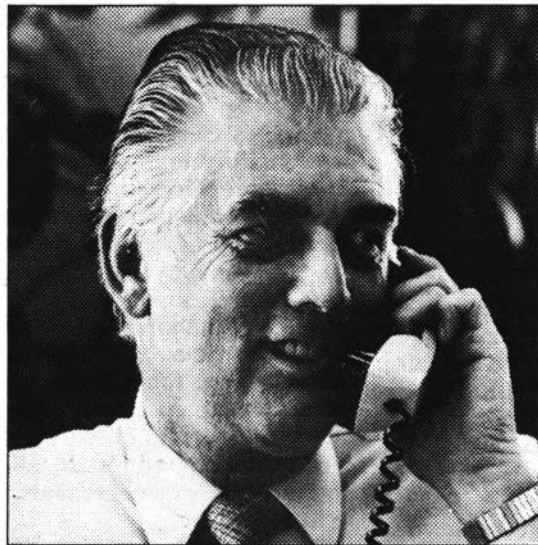
Nous avons des réunions chaque mardi soir dans la vieille école sur la rue principale à Burwash à 8:00 pm pour les A.A.. Tout le monde est bienvenue.

Nous avons des plans pour

l'hiver. Nos membres viennent de Beaver Creek et Kluane Wilderness Village aussi bien que de Destruction Bay et Burwash. Nous avons bien du plaisir alors venez partager avec nous autres.

Nous avons une élève à la maternelle à Destruction Bay cette année. Félicitations à Jennifer Joe. Bonne chance à tous les autres élèves du niveau 1 au niveau 8 inclusivement.

Je vous souhaite tous un bon hiver. Bonne santé à tous jusqu'à la prochaine. Du village de Burwash, toujours en amitié.



DES RÉPONSES À VOS QUESTIONS SUR L'ÉNERGIE...

UN SÉMINAIRE GRATUIT SUR la façon de profiter du confort R-2000

Énergie, Mines et Ressources Canada (EMR) vous invite à assister à ce séminaire, qui aura lieu à différents endroits au Yukon en anglais seulement

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec le Bureau canadien des économies d'énergie et des énergies renouvelables d'EMR au (403) 668-2828 Zénith 0-6068

Avec Référence Canada, les réponses sont aussi faciles à atteindre... que votre téléphone.

Questions concernant les services et les programmes du gouvernement du Canada.

Le bureau de service public du Canada a été rebaptisé Référence Canada et offre aux Canadiens toute l'information dont ils ont besoin

à propos de l'ensemble de nos programmes et services. En effet, Référence Canada sait vous diriger pertinemment vers le bureau

gouvernemental le mieux désigné pour répondre à vos questions; et ce, en anglais ou en français, de 8 hres 30 à 16 hres 30, du lundi au vendredi.

En COLOMBIE-BRITANNIQUE, composez:
Vancouver (604) 666-5555
SANS FRAIS 1-800-663-1381
Zenith 08918 (Atlin)

Au TERRITOIRE DU YUKON RÉFÉRENCE CANADA fonctionne en collaboration avec le bureau de renseignements provincial "YUKON INQUIRY CENTRE"
Whitehorse (403) 667-5811
SANS FRAIS 1-667-5955



Ministère des Approvisionnement et Services.

Department of Supply & Services.

Canada

SI LE NORD ... extrait

En octobre dernier, un Yukonnais connu, M. Jim Robb, trouvait une copie du "Dawson daily news" datée d'octobre 1903. Il en fit faire une photocopie et l'a offert à un membre de l'Association des Franco-yukonnais.

En 1903 ce journal publiait une page française dont vous offrons ici quelques extraits.

A Dawson, atmosphère étrange faite de hasards, de dangers, de désespoirs et d'enthousiasmes le grand hiver s'installe.

Sur les collines striées de lignes d'argent qui sont des sentiers saupoudrés de neige, les derniers matins de gel ont crayonné une étude au fusain originale et compliquée.

Le fleuve roule de petites îles de glace bordées de mousse neigeuse qui bruissent à peine en s'entrechoquant.

Jusqu'à la mer des banquises des glaçons ronds s'en iront en troupeau de plus en plus compact de plus en plus épais.

La jolie Américaine de l'Ohio trop délicate et mondaine pour

ce barbare climat, a décidé son "hobby". On part, on sort, on quitte le Klondike sombre. Les malles vont être enlevées tout à l'heure. L'ameublement élégant de la petite cabine qui abrita la lune de miel, fut vendu hier aux enchères publiques.

Les steamboats blancs emportent vers le soleil de Californie au le doux "home" canadien beaucoup de gens et de baggages. On ferme!

Poissons du Yukon, longs tétus et grisailles, qui depuis deux jours regardez votre plafond, brouillé de taches laiteuses, prenez garde, on ferme!

Descendez au plus creux, prévenez les jeunes, cachez-vous dans quelque crypte transparente de votre domaine liquide, car vous courez le risque, naïf "chechaco" de vous faire bloquer vivant, une belle nuit où vous aurez été jouer trop près de la surface.

Les sirènes aux écailles de givre qui hantent les rivières d'Alaska ne vont pas venir vous crier à travers les profondeurs glauques, on ferme!

Enrichissement des compétences? MISSION IMPOSSIBLE AU YUKON (2eme partie)

Nous publions ici la deuxième partie de l'article de Jeanne Beaudoin intitulé: Enrichissement des compétences? Mission impossible au Yukon. La première partie a paru dans le numéro de septembre.

Jeanne Beaudoin

Naïvement, je croyais qu'il me serait possible de faire ici une maîtrise en éducation, en français... Je rêvais. J'imaginai que des échanges entre les universités canadiennes étaient du domaine du possible: une maîtrise préparée au Collège du Yukon en choisissant des cours parmi les programmes offerts par l'Université de Colombie-Britannique, un ou une tuteur (trice) à Whitehorse, un ou une superviseur (euse) à Vancouver ou au Québec selon les universités participant à l'échange, une correspondance suivie et d'occasionnels coups de téléphone entre les intervenants et le tour est joué...

Je m'aperçois que mes idées de coopération entre universités canadiennes sont utopiques. Le coordonateur des programmes de l'Université de Colombie-Britannique me l'a clairement fait savoir: lui-même se trouve dans une impasse à ce niveau et envisage de se tourner vers les Etats-Unis où les possibilités semblent plus grandes. Triste réalité.

Programme de formation: pas pour tout le monde

Par la force des choses, mon idée de retour aux études est reléguée aux oubliettes. Je n'abandonne toutefois pas la partie, et pour ne rien laisser au hasard, je vais voir du côté du Ministère Fédéral de l'Emploi qui possède de nombreux programmes visant à aider les personnes défavorisées sur le plan de l'emploi. Femme, francophone et en chômage depuis un an, je représente avec ces trois caractéristiques la clien-

te-télétype d'un de ces programmes de formation. Celui-ci cherche à aider les gens à réintégrer le monde du travail.

Avec l'Association des Franco-yukonnais, on élabore donc un projet spécial qui me permettrait de continuer à produire le seul journal francophone du Yukon (tâche dont je m'acquies depuis plusieurs mois déjà), de toucher un salaire et d'acquies une bonne formation en journalisme, en photographie, en graphisme, etc. L'agente responsable du programme refroidit bien vite les espoirs que je caressais: d'une part, elle ne croit pas que le fait d'être francophone soit un handicap pour trouver un emploi et d'autre part, on ne me considère pas éligible au programme puisque j'ai déjà une formation universitaire, peu importe si elle ne me sert à rien au Yukon.

Je pourrais contester ce non-sens mais mes forces s'épuisent et ma motivation aussi.

Un bilan plutôt attristant

Suite à mes infructueuses recherches, je fais le bilan des choix qui s'ouvrent à moi:

1. Quitter le Yukon. C'est hors de question puisque mon mari et moi construisons actuellement notre maison. Nous avons choisi le Yukon comme terre d'adoption et nous voulons y vivre.
2. Suivre un cours collégial dans un domaine qui me laisse froide.
3. Suivre un cours universitaire dans un domaine qui m'intéresse plus ou moins et que je devrai terminer à l'extérieur du territoire.
4. Accepter un emploi pour lequel je suis surqualifiée et/ou qui ne répond pas du tout à mes aspirations professionnelles.

Dans cette difficile prise de décision, la destinée vient à mon secours. Je peux enfouir mes préoccupations pendant quelque temps car me voici repartie pour une seconde ronde familiale. Je suis enceinte et tout compte fait,

heureuse de l'être. Vu les choix qui s'offrent à moi, aussi bien agrandir la famille... Une certaine théorie veut que la grossesse soit une solution provisoire et artificielle pour la femme qui ne sait plus quelle orientation prendre sur les plans personnel et professionnel. Dans mon cas, rien de tout ça n'a été prémédité mais qui sait?

Par choix, et paradoxalement faute de choix, j'ai décidé de remplir les fonctions multiples et pas toujours valorisantes de femme à la maison. Pour ce qui est du bénévolat, je n'y consacrerai plus autant d'énergie. Bien que mon expérience de mère conjugée à celle de rédactrice en chef de l'Aurore boréale ait été extrêmement enrichissante, elle n'a pas été de tout repos. En mettant de côté mes aspirations professionnelles, je crains un peu que l'amertume ne s'infilte dans ma vie. Je tenterai toutefois de tirer satisfaction de la routine et des petits apprentissages quotidiens, et qui sait, peut-être aurai-je enfin l'inspiration sublime qui me permettra de plonger, plume en main, dans mon vieux rêve de toujours, celui d'écrire "pour vrai"...

Originaire d'Abitibi au Québec, Jeanne Beaudoin vit au Yukon depuis cinq ans. Elle y a fondé son foyer et compte y rester pendant encore plusieurs années. Elle est activement engagée au sein de l'association francophone du territoire. Son mari qui est anglophone, se laisse docilement "franciser" et leur fils Nicolas, âgé de 20 mois, évolue dans un environnement bilingue. Elle a un baccalauréat en études françaises de l'Université de Sherbrooke au Québec. Ses espoirs d'entreprendre une maîtrise ou de se perfectionner dans un domaine particulier sont, au Yukon, réduits au presque néant. Faute de choix, Jeanne Beaudoin a décidé de rester chez elle pendant quelques années, mais elle a la ferme intention de trouver satisfaction et valorisation dans ce rôle traditionnel.



LE SÉNAT CANADA

VOTRE AVENIR AU SEIN DU CANADA

Un groupe de travail créé par le Sénat, a été chargé d'étudier les retombées de l'entente constitutionnelle du lac Meech sur le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Les audiences publiques se tiendront aux endroits suivants:

Whitehorse (Yukon)

Klondike Inn
Salle "Banquet"
Les 24 et 25 octobre

Yellowknife (T-du-N.-O.)

Explorer Hotel
Salle "Katimavik"
Les 27 et 28 octobre

Iqaluit (T-du-N.-O.)

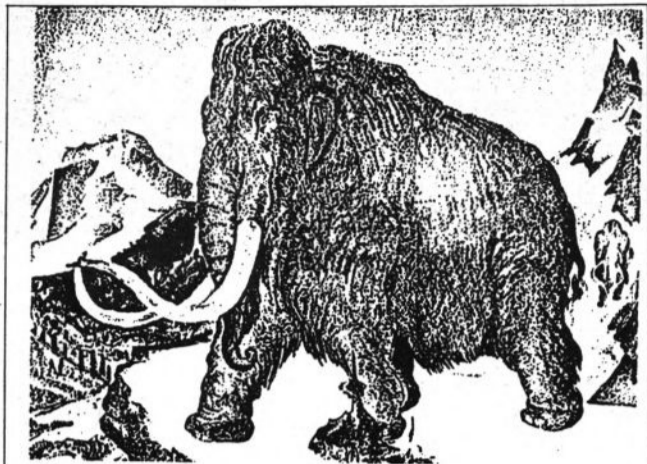
Frobisher Inn
Salle de conférence
Les 1 et 2 novembre

Les personnes intéressées à soumettre des mémoires ou à témoigner devant le Comité sont priées de communiquer avec: M. Richard Greene, Greffier adjoint du Sénat, Groupe de travail du Sénat sur l'entente constitutionnelle de 1987, Sénat du Canada, pièce 146-N, édifice du centre, Immeubles du Parlement, Ottawa (Ontario) K1A 0A4. Téléphone; (613) 990-0088. Télécopieur: (613) 995-0320. Le public est invité à assister aux audiences. Les témoins désignés à l'avance seront entendus au début de chaque réunion. Si le temps le permet, les membres du public pourront, s'ils le veulent faire part au Comité de leurs observations ou lui présenter un exposé oral ou écrit.

GRUPE DE TRAVAIL SUR L'ENTENTE CONSTITUTIONNELLE DU LAC MEECH ET LE YUKON ET LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Président
L'honorable Gildas Molgat, sénateur





DE LA GRANDE VISITE

Lyne Lemieux

Je ne l'aurais jamais cru! Les mammoths ont déjà fait partie du paysage yukonnais. On a même retrouvé des dents de ces impressionnants animaux, près de Old Crow.

Ces illustres visiteurs ont en effet vécu au Yukon il y a de cela quelques millions d'années. Ils se nourrissaient de plantes et étaient de la même taille que les éléphants d'Asie, dont ils sont les ancêtres.

Ce qui les distinguait de nos éléphants d'aujourd'hui, hormis leurs immenses cornes d'ivoire recourbées, était leur énorme pelage laineux qui les protégeait du froid. Le professeur John Schwerger, de l'université de l'Alberta, invité par le Yukon Science Institute, pour donner une conférence sur ces animaux nous a également appris que les mammoths par leur seule présence, contribuaient à maintenir un éco-système viable pour les espèces vivantes de l'époque.

Leur disparition de la surface

de la terre est encore un mystère à éclaircir pour de nombreux scientifiques. Certains fossiles ont été découverts, englués dans des sables bitumineux près de Los Angeles. Le corps d'un bébé mammoth conservé par le froid en Sibérie, laisse croire que les mammoths auraient souffert de malnutrition et que le manque de nourriture suffisante aurait causé leur perte.

Les mammoths étaient également des prises fort recherchées par les chasseurs. Ces derniers creusaient des trappes qu'ils recouvraient de branchages. Le mammoth qui passait par là s'enfonçait dans le piège. Le groupe de chasseurs l'entourait alors et lui lançait des pierres et différents projectiles. Cette méthode était assez efficace et l'animal ainsi capturé avait peu de chances de s'en sortir. Les portraits de ces chasses ornent de nombreuses cavernes.

La conférence du professeur Schwerger était fort intéressante. Près de 150 personnes ont pu ainsi en connaître davantage sur cette espèce animale qui foulait notre sol il y a si longtemps.

Connaissez-vous la dimension française du continent? Le calendrier "Les Français d'Amérique/French in America-1988" vous l'apprendra! Très bien fait et instructif, ce calendrier bilingue conçu par les Franco-Américains du Midwest vous surprendra. Il contient 13 photos en couleurs accompagnées de textes (dont 6 en provenance du Canada) ainsi que de nombreux anniversaires historiques et événements cul-

turels. Il est d'un grand intérêt pour les enseignants. Il ferait aussi un joli cadeau de Noël.

Il coûte (frais d'envoi inclus):
6.25\$ Can. l'exemplaire.
5.75\$ Can. l'exemplaire pour une commande minimum de 4 calendriers.

Faites votre chèque ou mandat-poste au nom de: Les Français d'Amérique 1988. Envoyez à: Virgil Benoit, RR2, Box 253-A, Red Lake falls, MN 56750, U.S.A.

Programme pour la radio communautaire

Saint-Boniface-Le secrétaire d'Etat du Canada, M. David Crombie, a annoncé aujourd'hui un nouveau programme du gouvernement du Canada visant à faciliter la mise sur pied de stations de radio communautaire au sein des communautés minoritaires de langue officielle.

Le gouvernement allouera à cette fin un budget de 5,6 millions de dollars au cours des cinq prochaines années. Une partie de ce budget, soit 3,5 millions, aidera à financer les immobilisations alors qu'une somme de 2,1 millions sera destinée aux frais de mise en opération des stations. Il est prévu que celles-ci deviendront financièrement autonomes au cours des cinq dernières années de fonctionnement.

"Compte tenu du rôle important que jouent les médias électroniques dans notre société, il est essentiel que les minorités de langue officielle aient accès à de tels moyens de communication", a dit M. Crombie.

"De plus cette initiative témoigne de façon concrète de l'engagement récemment ex-

primé par le gouvernement envers le développement des communautés minoritaires de langue officielle. C'est dans cet effort de renouveau que s'inscrit l'initiative que j'annonce aujourd'hui."

Ce nouveau volet s'ajoutera à l'aide fédérale octroyée par le Secrétariat d'Etat pour appuyer les communautés de langue officielle. Par ailleurs, le ministère des communications apportera sa collaboration en ce qui a trait à l'analyse et à l'évaluation des projets. Aussi, les promoteurs pourront dans certains cas bénéficier des programmes de la planification de l'emploi de la Commission de l'emploi et de l'immigration Canada.

Selon les modalités de ce nouveau programme, le gouvernement fédéral assumera jusqu'à 50 p. 100 des frais d'immobilisation. Le solde devra provenir de la communauté et d'autres sources de financement, notamment des gouvernements provinciaux. Les promoteurs d'un projet, qui doivent être des organismes à but non lucratif, devront également

obtenir une licence de conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Le secrétaire d'Etat a également rendu hommage au ministre Bernard Valcourt, au sénateur Jean-Maurice Simard et aux députés francophones hors Québec qui ont travaillé inlassablement afin que ce projet devienne réalité.

Par ailleurs, M. Bernard Valcourt, député de Madawaska-Victoria, ministre d'Etat à la petite entreprise et au Tourisme et ministre d'Etat aux Affaires indiennes et du Nord, a tenu à souligner le rôle important qu'a joué la Fédération des jeunes Canadiens-français (FJCF) dans la mise sur pied de ce projet dont pourront bénéficier des communautés d'un bout à l'autre du pays:

"Ces jeunes ont démontré qu'ils ont à coeur l'épanouissement de leur collectivité, a dit M. Valcourt. C'est là le meilleur gage d'un avenir prometteur pour nos communautés de langue officielle."

Isolé?



Devenez membre de l'Association des Franco-yukonnais!

Nom: _____

Adresse: _____

Envoyez votre contribution au montant de 10\$ à:

L'Association des franco-yukonnais
C.P. 5205, Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1



JEU, LANGUE

Père Jean-Paul Tanguay

- 1-Evêché A-Coiffure de l'évêque lorsqu'il officie.
- 2-Crosse B-Conseiller de l'évêque.
- 3-Mitre C-Sacrement administré par l'évêque.
- 4-Encyclique D-Bâton pastoral d'un évêque.
- 5-Croix pectoral E-Siège sur lequel s'assied un évêque.
- 6-Chanoine F-Tige à boule trouée pour aspersion.
- 7-Presbytère G-Lettre du Pape aux évêques et clergé.
- 8-Confirmation H-Signe que l'évêque porte sur la poitrine.
- 9-Trône I-Habitation du curé.
- 10-Goupillon J-Palais épiscopal

Réponses: 1-J; 2-D; 3-A; 4-G; 5-H; 6-B; 7-I; 8-C; 9-E; 10-F.
 Résultat: 10: excellent; 8: bon; 6: passable.
 Mots complémentaires: Diocèse, collège, armoiries, devise.

L'ENIGME DE LA GARDE ROYALE

Il était une fois un roi qui aimait à faire de longs séjours en pleine forêt dans un pavillon de chasse. La maison qu'il habitait était carrée, comme le montre notre figure, et se composait de neuf chambres. Le roi occupait la pièce du milieu; par souci de sécurité, il était entouré nuit et jour de sa garde, comprenant 24 hommes. Ceux-ci étaient répartis dans les huit pièces entourant la chambre royale, à raison de neuf soldats dans chaque aile de la maison. Ils étaient donc trois par chambre, comme vous le voyez sur la figure.

Mais à force d'être toujours les uns avec les autres les soldats s'ennuyèrent. Or l'un d'eux demanda un jour à son roi si ses camarades et lui ne pourraient pas changer de chambre chaque soir. Le roi y consentit mettant toutefois comme condition qu'il y aurait toujours neuf hommes dans chaque aile de la maison. Le jour où ce nouvel arrangement entra en vigueur, le roi, avant de se coucher, voulut vérifier si ses ordres avaient été exécutés; il fit donc le tour du

pavillon. Il voulait s'assurer qu'aucun des soldats n'avait gagné le village voisin ou invité des visiteurs dans la maison. Ce tour d'inspection révéla que, selon les ordres donnés, chaque côté de la maison était bien gardé par neuf hommes. Le roi put donc gagner sa chambre en toute sécurité.

Et cependant quatre hommes étaient sortis. Comment expliquer ce mystère?

Le soir suivant, aucun des soldats n'alla au village, mais quatre visiteurs vinrent au pavillon. En faisant son tour d'inspection, le roi constata à nouveau que ses ordres étaient obéis. Chacun des quatre côtés de la maison était gardé par neuf hommes.


Le troisième soir huit villageois vinrent: il y avait donc 32 hommes dans la maison. Et néanmoins, le roi ne trouva que neuf gardes de chaque côté du pavillon.

Le quatrième soir, les soldats invitèrent douze de leurs amis à les rejoindre. Comment s'arranger pour répartir ces 36 hommes

entre les chambres de façon à ce qu'il n'y eut pas plus que neuf gardes de chaque côté? Le cinquième soir six soldats allèrent au village, n'en laissant donc que 18 au pavillon. Malgré cela, nos dix-huit hommes s'arrangèrent pour être neuf dans chacune des ailes de la maison comme le voulait le roi.



Comment nos soldats étaient-ils parvenus à conserver le même nombre de personnes de chaque côté de la maison, alors que le nombre des hommes présents avait changé chaque soir? Vous trouverez sur cette même page mais imprimée en sens inverse, la solution de ce curieux problème. Mais cherchez auparavant à le résoudre vous-même!

Bob's Gunworks & Precision Machining

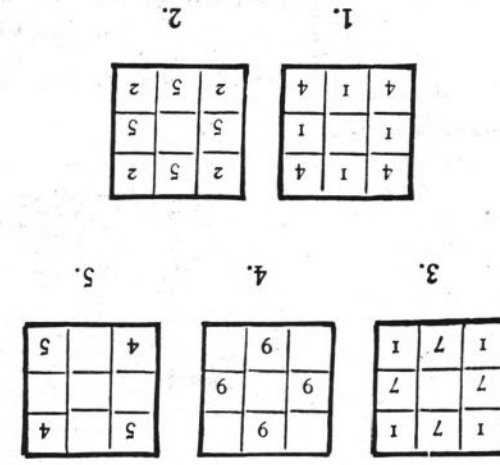
- ARMURIER "MACHINE SHOP"
- REPARATIONS GENERALES
- ARMES A FEU
- VENTE, ACHAT
- MUNITIONS

411, rue Cook
Whitehorse, Yukon
Y1A 2R2

Robert Nantel
Tel.: (403) 667-4380

SOLUTION

Voici la solution de l'énigme de la garde royale. Les cinq figures que nous vous donnons ci-dessous vous montrent comment les soldats de la garde royale étaient répartis, dans les cinq différents cas que nous avons exposés. Avez-vous pu les retrouver sans pas d'imagination!




Super Homme Baguette
Tristan Olivier Ba Imokuae

C'est Halloween
SHB est chez lui, il cherche une idée de déguisement

Hum... Quel costume? Quel costume?

Mais Oui Je vais me déguiser en...
Quelle idée fantastique

Super Homme Baguette!
Et S.H.B travaille toute la matinée pour faire son costume

Oui c'est fini maintenant pour l'essayage!

Et voilà!

Maintenant pour "trick et treat"

Bonjour les enfants!

Oh c'est seulement S.H.B.

Nous voulons vos friandises
NON!!

Merci pour avoir sauvé nos bonbons!

Et je salue le monde encore!

Heureusement ce masque ne me ressemble pas!

MISE EN NOMINATION

La période de mise en nomination pour poser votre candidature à un poste de l'AFY est maintenant ouverte.

Pour plus de renseignements, contactez l'AFY au **668-2663**.

ON RECHERCHE QUELQU'UN POUR FAIRE LA CUISINE AU RESTAURANT DU CARCROSS CORNER.

DEMANDEZ EMILE AU 668-4777.

OFFRE D'EMPLOI

Agent(e) de développement social et communautaire

Ce concours s'adresse aussi bien aux hommes qu'aux femmes.

L'Association culturelle franco-TéNOise (A.C.F.T.) est l'organisme porte-parole des francophones vivant dans les Territoires du Nord-Ouest. L'A.C.F.T. intervient dans les domaines d'activités où les intérêts des francophones sont en jeu et principalement auprès des gouvernements fédéral et territorial.

SOMMAIRE DE LA FONCTION:

Sous l'autorité du Directeur-général, l'agent(e) de développement social et communautaire (A.D.S.C.) participe à la mise en oeuvre du plan de développement de l'A.C.F.T. L'agent(e) travaille auprès des associations membres locales en les aidant à identifier leurs besoins et leurs priorités, et assure la formation des bénévoles. Il(elle) doit être capable de travailler avec initiative, autonomie et responsabilité.

TACHES:

- identification avec les associations membres des priorités et besoins en formation; répondre à ces besoins;
- travail de recherche sur des dossiers spécifiques à certaines communautés et sur des dossiers plus généraux;
- servir d'agent de liaison entre chacune des associations membres;
- travailler sur des dossiers jugés prioritaires par le comité exécutif;
- à l'occasion, travailler au plan socio-culturel et servir d'agent de liaison auprès de certains diffuseurs de culture.

QUALIFICATIONS

- diplôme de premier cycle en sciences sociales ou humaines (préférentiellement en travail social ou en développement communautaire), et/ou expérience dans le travail de développement social et d'organisation communautaire ou d'animation;
- connaissance du milieu francophone minoritaire;
- connaissance du (ou intérêt au) contexte des T.N.-O. et de la question autochtone;
- expérience en planification et en programmation;
- facilité à travailler avec des bénévoles et en équipe;
- maîtrise verbale et écrite des deux langues officielles;
- être prêt à travailler en dehors des heures normales, à voyager souvent, à séjourner et à travailler dans plusieurs communautés des T.N.-O. sur de courtes périodes de temps;
- connaissance de l'appareil gouvernemental et du système politique;
- un excellent sens de l'organisation et la capacité de travailler sous un minimum de supervision.

TRAITEMENT ET ENTREE EN FONCTION:

26,000.00\$ annuellement, plus allocation-logement de 4,200.00\$. Le début du mandat est prévu pour la fin novembre 1987. Adresser votre demande accompagnée d'un curriculum vitae par courrier prioritaire, avant le 30 octobre 1987 à l'adresse suivante:

Directeur général, Association culturelle franco-TéNOise, Case postale 1325, Yellowknife, T.N.-O. X1A-2N9

Chronique GRC

Quand voler devient un art

Jacques Lavoie

Le crime dans le monde des arts existe depuis très longtemps, les voleurs se raffinent mais les motifs ne changent pas. Parmi ces criminels on retrouve des collectionneurs, des fraudeurs et des voleurs connaissant très bien les oeuvres d'art.

Le vol de biens culturels rapporte effectivement des profits énormes, d'autant plus que l'on assiste actuellement à un regain d'intérêt pour l'art en tant qu'investissement ou simplement comme objet de plaisir esthétique.

La police de la communauté urbaine de Toronto a démantelé récemment un réseau international de voleurs d'oeuvres d'art. Parmi les objets de valeur retrouvés, évalués à plus de 1,6 million de dollars, il y avait des toiles de Picasso et de Chagall.

En 1972, au musée des Beaux-Arts de Montréal plus de 2 mil-

lions de dollars en toiles de maîtres européens furent volés...

La plupart des vols de biens culturels sont commis par des individus que tout objet de valeur intéresse. Les biens culturels devraient être considérés comme des effets négociables, les bijoux, et tout autre type de biens transférables. Bien que des collectionneurs aient parfois recours à des voleurs pour acquérir certains tableaux, les oeuvres d'art se retrouvent le plus souvent parmi d'autres objets de prix volés au cours d'un cambriolage.

Elles sont ensuite remises à un receleur qui a accès au marché normal des biens culturels. Comme bon nombre de voleurs méconnaissent la valeur de divers objets, ils retiennent les services de receleurs experts en matière d'art, qui ont accès à des marchés internationaux pour écouler les biens.

Les vols d'oeuvres d'art sont peut-être faciles à commettre

mais ils sont difficiles à résoudre parce que les voleurs intelligents entreposent les biens volés ou les acheminent vers des marchés éloignés. Le taux international de récupération de biens culturels volés ne dépasse pas 5% environ; en plus ils ne sont souvent retrouvés qu'à la faveur de fouilles relatives à d'autres biens.

On se rappelle que l'automne dernier, en plein jour, alors que Le Louvre était ouvert au public, des voleurs passèrent par la porte sans être incommodés, transportant des chefs-d'oeuvre vers un véhicule qui les attendait tout près. Lors du vol de deux oeuvres de Raphaël au musée d'art de Budapest, un seul gardien de sécurité était de service et le système d'alarme était en panne...

En 1979 la GRC créait, au sein de la sous-direction des liaisons avec l'Interpol à Ottawa, la sous-section des biens culturels à laquelle on a confié le mandat de faire les recherches voulues afin de mettre en place une base de données informatisée sur les biens culturels volés. Les musées nationaux du Canada se sont également dotés d'une base de données sur les vols, connue sous le nom de Réseau canadien d'information sur le patrimoine. Les musées participants sont reliés par ordinateur aux dossiers sur les biens culturels volés.

Cette base de traitement en direct avec l'ordinateur permet de répertorier les peintures, dessins, sculptures et autres objets d'art volés.



SAVIEZ VOUS QUE:

- nous avons des livres pour enfants en français?
- nous pouvons commander des livres en français, spécialement pour vous?

**MAC's
fireweed
BOOKS AND GIFTS**

305B rue Main, Whitehorse (Yukon)
667-2358 ou 667-2627

Venez nous visiter, venez feuilleter nos revues et voir ce que nous avons de nouveau!

L'action de grâce

Chantale Piché

L'Action de grâce: voilà un thème bien à la mode. Depuis quelques temps, on en parle beaucoup. Mais sait-on pourquoi on célèbre cette fête? Que représente-t-elle?

L'histoire de l'Action de grâce remonte à bien des années. Au 17^{ème} siècle, soit le 6 septembre 1620, un petit groupe composé d'hommes, de femmes et d'enfants quittent l'Angleterre en navire, avec l'intention de s'établir sur une nouvelle terre où ils pourraient vénérer Dieu. Cette nouvelle terre, c'est l'Amérique.

Deux navire partent de l'Angleterre: le Speedwell et le Mayflower. Le premier est obligé de faire demi-tour; l'eau s'infiltrait dans le navire. Le Mayflower continue courageusement son périple et traverse l'océan. Deux mois plus tard, soit le 11 novembre 1620, le Mayflower arrive à Princetown au Massachusetts. Les colons laissent le bateau et continuent leur route pour finalement s'établir à Plymouth au Massachusetts.

Le premier hiver n'est pas facile pour ces pauvres gens. Le froid, le manque de nourriture et les habitations pas toujours appropriées au climat causent décès et maladie parmi les habitants.

Au printemps, les Wampanoags (une tribu indienne) viennent secourir les Pères pèlerins qui sont établis tout près d'eux. Ils les aident en plantant du blé, du maïs, des fèves, des citrouilles, etc. Ils leur enseignent aussi comment chasser et surtout comment survivre dans cette

couverelle contrée.

A l'automne 1621, la moisson est très abondante. Les Pères pèlerins encouragés, décident de donner une fête pour célébrer la récolte. Ils invitent les Wampanoags à se joindre à eux.

Les participants sont nombreux et la nourriture ne manque pas. Les Indiens ont apporté 5 chevreuils. Les Pères pèlerins servent des produits de leur récolte avec en plus une oie, du canard, du poisson et bien sûr, de la dinde.

Cette fête est une façon de remercier Dieu pour la moisson si abondante. Pour les Pères pèlerins, ce n'est pas suffisant. Ces derniers décident de procéder à une cérémonie religieuse. C'est ainsi que l'Action de grâce prend un caractère religieux.

Au fil des années, l'Action de grâce est célébrée à différentes dates. En 1863, Abraham Lincoln proclame le dernier jeudi de novembre comme le jour de l'Action de grâce. En 1939, le président Roosevelt décide de célébrer cette fête une semaine plus tôt, afin de laisser plus de temps pour le magasinage de Noël. Finalement, c'est en 1941 que le Congrès américain décide que l'Action de grâce sera célébrée le quatrième jeudi de novembre.

Au Canada, l'Action de grâce a lieu le deuxième lundi d'octobre. Bien que la date diffère, la signification de cette fête reste la même que celle des Américains. De plus, l'Action de grâce nous donne une journée de congé bien méritée...



Chantale Mercier

Bientôt ce sera le jour de l'Action de Grâce. Je me suis interrogée un peu sur le sujet mais je cherchais surtout à savoir l'historique de cette fête au Canada. Les quelques paragraphes qui suivent ont été traduits d'un livre intitulé **High days and holidays in Canada** des auteurs Annie H. Foster et Ann Grierson. Alors partagez vous aussi l'histoire de l'Action de Grâce au Canada.

Au temps de la Première Guerre Mondiale (1914-1918), l'Action de Grâce était un genre de remerciement général et un festival de la moisson célébré au mois d'octobre.

Aux Etats-Unis, c'était fort différent. L'Action de Grâce se veut un jour de remerciement pour commémorer la première récolte des Pères pèlerins et leur liberté de rendre un culte dans leur religion respectives. Ce festival aux Etats-Unis a lieu le dernier jeudi de novembre.

En 1763, la population d'Halifax, en Nouvelle-Ecosse, proclama le jour de l'Action de Grâce comme conclusion au Traité de Paris par lequel le Canada est cédé à la Grande-Bretagne. Ce fut probablement la première fête de l'Action de Grâce célébrée au Canada.

Dans le Bas-Canada (mainte-

nant la province de Québec) la première fête de l'Action de Grâce fut proclamée le 22 décembre 1798 et célébrée le 10 janvier 1799.

Dans le Haut-Canada (maintenant la province de l'Ontario) la première fête de l'Action de Grâce fut proclamée le 17 mai 1818 et célébrée le 18 juin 1816 en guise de remerciement pour la fin de la guerre entre la Grande-Bretagne et Napoléon.

Après la Confédération, lorsque les 4 provinces du Canada étaient unies, la proclamation de l'Action de Grâce a eu lieu le 1er mars 1871 afin de célébrer le rétablissement de santé du prince de Galles.

Mais le jour de l'Action de Grâce comme on le connaît aujourd'hui a été proclamé le 9 octobre 1879 et célébré le 6 novembre 1879. Depuis ce temps on le fête annuellement.

Pendant un certain temps on célébrait l'Action de Grâce en même temps au Canada et aux Etats-Unis mais les Américains trouvaient que c'était trop tard et surtout très près de la fête de Noël. La date a donc été changée pour le mois d'octobre et il était convenu que c'était le jeudi. Plus tard, la date fut changée pour le troisième lundi d'octobre. Après la Grande Guerre (1939-1945) l'Action de Grâce fut proclamée le lundi de la même semaine que la journée de l'Armistice.

Par l'Acte du Jour de l'Armistice, le 4 juin 1921, l'Action de

Grâce et le Jour de l'Armistice se sont fusionnés. Voici une partie de l'Acte: "Chaque année, à travers le Canada, le lundi de la semaine du 11 novembre devra être un congé légal et devra être tenu sous le nom de Jour de l'Armistice."

La semaine culturelle française

Elle arrive!
Elle s'en vient!
Elle sera là bientôt!

La semaine culturelle française

du 22 au 29 novembre

Venez prendre part à une foule d'activités, élire votre nouveau bureau de direction et vous amuser!

Au programme:

- Repas communautaire (pot luck)
- Films en français
"Mario" 22 novembre
- "Bach et Bottines" 29 novembre.
- Exposition d'artistes et d'artisanat
- Assemblée générale annuelle 28 novembre

Venez faire un tour!
Vous ne le regretterez pas.
Sourires et plaisir garantis!

la voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

LE SEUL JOURNAL YUKONNAIS A VOUS TRANSMETTRE DES NOUVELLES EN FRANCAIS!

OUI!
Je m'abonne

<input type="checkbox"/> 1 an	15\$
<input type="checkbox"/> 2 ans	25\$
<input type="checkbox"/> à vie	200\$
<input type="checkbox"/> à l'étranger	20\$

Nom: _____
Adresse: _____

Retourner à: Abonnement, L'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse, Yukon Y1A 4Z1

CHANSON-CRI

Denis Lambert

On pourrait s'élancer dans de grands discours sur ce sujet. On pourrait aussi faire beaucoup de rapprochements avec ce sujet dramatique mais un poème de Georges Moustaki extrait d'une chanson que mon ami Jacques Breton m'a offerte sur cassette résume d'une façon extraordinaire le viol vu par l'homme.

Il n'est pas ici question de minimiser la détresse de la victime trop souvent oubliée mais plutôt d'essayer d'ouvrir la porte sur une meilleure compréhension.

Je veux que ma chanson soit comme un cri d'alarme entre un air à la mode et un chanteur de charme. Et même si je ne chante pas assez fort, qu'on veuille m'écouter trois minutes encore.

Quand on entend parler des femmes que l'on viole, pour beaucoup d'entre nous ça reste des paroles, on discute, on s'indigne, on ferme le journal, puis on finit par trouver ça presque normal.

Hier j'ai rencontré une de ces victimes. Pour la police c'est affaire de routine et pour les autres ce n'est guère qu'une histoire. Moi j'ai senti la détresse au fond de son regard, j'ai lavé son corps couvert de sperme et de sang, l'individu était presque un adolescent. Très vite il a fait ça sans amour ni plaisir, il paraît qu'il a pleuré avant de s'enfuir. Mon Dieu qu'avons-nous fait

pour en arriver là? Que faut-il faire pour arrêter tout cela? Ma tête se révolte et mon cœur est meurtri. Et j'ai eu mal pour elle et j'ai eu honte pour lui. Mais qui d'entre nous n'a jamais violé quelqu'un? Pour ne parler que de ces petits viols mesquins qui font partie de notre vie de tous les jours et abreuvent de larmes notre soif d'amour.

La puissance, l'argent, la force et le mépris, l'autorité du père et celle du mari, la rigueur imbécile des fauteurs de l'ordre, qui crée les enragés, qui l'empêche de mordre. Car ce sont nos enfants qu'on appelle la pègre, gauchistes, blousons noirs, drogués et autres nègres, tous ceux qui pour survivre cherchent à rêver, ceux qui cherchent la plage au-dessous des pavés.

Et si je viens chanter à la télévision, dans le cadre établi de la consommation, avec l'approbation du prince et de la cour, ne va pas croire que c'est pour faire un discours, ce n'est pas non plus pour te convaincre ou te plaire, ou chanter les idées qui sont déjà dans l'air, mais c'est pour demander un aujourd'hui meilleur en faisant simplement mon métier de chanteur.

Je dis que le bateau prend l'eau de tous côtés. Il est temps qu'on essaie de le colmater. Victime ou criminel, les deux sont concernés, et s'il y a un coupable on est tous condamnés.

Ottawa-Un document de référence émis aujourd'hui par le Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme (CCCSF) révèle qu'en dépit des améliorations apportées par le gouvernement fédéral en matière de droit criminel, de nouvelles questions telles que les mauvais traitements infligés aux femmes requièrent l'adoption de mesures législatives.

"Le Conseil se réjouit des directives émises par le gouvernement exhortant la police et la Gendarmerie royale du Canada à porter plainte contre les auteurs de violence conjugale", de déclarer la présidente du CCCSF, Sylvia Gold, lors du lancement d'**Autonomie personnelle et droit criminel: quelques questions d'avenir pour les femmes**. "Le document signale que ces consignes ne sont pas uniformément mises en pratique au Canada. La société ne considérera la violence conjugale comme un crime qu'au moment où de sévères sanctions juridiques seront

adoptées et imposées par les milieux de la police ainsi que par l'appareil judiciaire et ce, dans chaque communauté au pays".

Le document s'efforce également de répondre à la question suivante: la loi doit-elle reconnaître des moyens de défense spécifiques aux femmes et, si oui, quel doit être leur poids. "Le syndrome de la femme battue, qui est utilisé pour rendre compte de l'impuissance que ressentent plusieurs femmes n'est pas reconnu comme un moyen de défense en soi" a indiqué la présidente, qui ajoute. "Le Code criminel pourrait être amendé de manière à comprendre un nouveau moyen de défense applicable aux hommes et aux femmes, celui de l'auto-protection".

Une autre question de droit criminel qui touche les femmes est celle des agressions sexuelles. "De nombreuses femmes agressées sexuellement ont des séquelles physiques et psychologiques appelées syndrome

consécutif au traumatisme provoqué par le viol, qui s'accompagne fréquemment de peur panique, d'anxiété et de dépression nerveuse" faisait remarquer Sylvia Gold, et de poursuivre. "L'appareil judiciaire devrait reconnaître l'existence de ce syndrome et introduire des mesures législatives qui encourageraient les femmes à témoigner".

Le document souligne que l'appareil judiciaire doit se pencher sur ces nouvelles questions afin de tenir compte des expériences et des réalités des femmes. "Aussi, le Conseil examine quatre modèles d'égalité susceptibles d'influencer l'élaboration de mesures législatives sur ces importantes questions de droit criminel intéressant les femmes" a mentionné Sylvia Gold, qui conclut en ces termes "dans sa poursuite de l'égalité, le Conseil continuera d'insister pour que les femmes se fassent entendre et que les mesures et les programmes soient conçus de manière à refléter leur vécu".

UN DEFILE REUSSI!

Cécile Girard

Mercredi 29 septembre, le "Ski Chalet" brille de tous ses feux et le terrain de stationnement est plein. La coopérative "Yukon Indian Arts and Crafts" a organisé un défilé de fourrures. En fait, c'est le plus grand défilé de fourrures à avoir été présenté à Whitehorse.

La majorité des modèles sont autochtones et c'est avec fierté qu'ils portent les vêtements. La première partie de la soirée est consacrée aux artistes autochtones et à leurs créations. Robes de daim artistiquement brodées de billes multicolores, veste aux franges légères, modèle contemporain ou plus traditionnel forment un éventail de vêtements propre à susciter l'envie.

Mais tout ne fait que commencer puisque voilà les fourrures. Cinquante-six manteaux de renard arctique ou renard teint, de raton laveur ou de loutre, de coyote ou d'opossum, sans oublier le vison classique. Un public de plus d'une centaine de personnes aux yeux brillants, oh pardon! aux yeux brillants, applaudit et rêve... Certaines essaient l'objet rêvé, le flatte et retousse le collet afin d'en sentir la douceur sur leurs joues. Une soirée bien réussie où la richesse accessible pour quelques heures en a fait sourire plus d'uns.



Special Discoveries



- pour un artisanat exceptionnel venant du Yukon et du reste du Canada
- pour des importations de lainages et d'objets raffinés
- plus toutes sortes de pièces de collection

VENEZ NOUS VOIR

au coin de la 2e et Steele face à la mairie
2122-2e ave., Whitehorse, Yukon Y1A 5C3
667-6765

Bonne
forme

Bonne
bouffe



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Saviez-vous que Robert Nantel transporte toujours un nécessaire de survie lorsqu'il va à la chasse ou à la pêche? Précaution nécessaire dans cette partie du pays qui souvent ne pardonne pas aux imprudents et aux audacieux... Cependant il faudrait mettre Robert en garde contre les dangers de l'empoisonnement!

En effet lors de sa dernière expédition c'est avec stupeur que ses amis et lui ont lu la date d'expiration écrite sur le nécessaire de survie contenant des biscuits: 1961 Parlant de biscuits secs...

★

Lyne Lemieux a gracieusement offert à Francine Guay ses

running shoes usagés. Paraît-il que Francine en rêvait sans oser les demander...

★

Le gâteau aux carottes était à l'honneur lors du souper communautaire organisé par l'A.F.Y., pour préparer la semaine culturelle. Trois magnifiques gâteaux achetés au même supermarchés se laissaient admirer sur la table. Heureux hasard puisqu'identiques au goût et au coût, ils furent très appréciés

★

L'émission "Rencontre" est de nouveau en ondes, le dimanche soir à 19h08, à l'antenne de CBC. Une nouvelle équipe radiophonique dynamique et pleine d'humour vous informera

et divertira en français.

Le Conseil de la Vie Française en Amérique a décidé à l'occasion de son cinquantenaire de souligner la contribution de différents organismes qui contribuent à la diffusion et au soutien de la langue française en Amérique. L'Association des Franco-yukonnais a été choisie comme récipiendaire. Félicitations à tous ceux et celles qui ont contribué à son développement.

★

L'Office national du film et la compagnie Chez le disquaire du Manitoba offre la location de cassettes vidéo bêta ou VHS en français pour la modique somme de 2\$ par film. Si vous êtes intéressé par cette formule, appelez à l'AFY au 688-2663.

Deux milliards de macarons par année

La production annuelle de macarons en Amérique du Nord devrait dépasser le cap de deux milliards en 1987. Les collectionneurs en sont ravis. C'est un record.

Le CLUB INTERPROVINCIAL 2001, organisme sans but lucratif fondé en 1985 dans Vaudreuil-Soulanges brise aussi des records. La direction du club prévoyait enregistrer son 2000^e membre en décembre 1987. Et voilà que c'est déjà fait depuis le 19 janvier dernier. En effet, Guy Bolduc, étudiant de St-Hyacinthe recevait en janvier son certificat du club portant le numéro 2001. Un cadeau souvenir de ce club "sélect" lui était posté.

Incredibly... un petit regroupement de collectionneurs de macarons à l'échelle municipale fait boule de neige et passe à l'échelle régionale, puis provinciale et enfin à l'échelle nationale et ce en moins de deux ans.

Réunissant les collectionneurs francophones de Terre-Neuve à la Colombie Britannique depuis la fin de l'année 86, le CLUB INTERPROVINCIAL 2001 grossit à vue d'oeil.

L'objectif initial étant bien sur, l'échange d'idées et de macarons, n'a pas été oublié. Depuis l'ouverture, le club a ajouté un système de "pen pall" qui permet à un membre de correspondre avec un autre à plus

de 500 km de chez lui. Un peu plus tard, un autre système gratuit fit surface: un service d'annonces classées.

Les membres viennent de toutes les couches de la société. Du petit garçon avec sa mère, des étudiants au primaire, secondaire, collégial et universitaire, ainsi qu'un fort pourcentage à l'âge d'or, on y retrouve des députés, des ministres, des avocats et notaires, des chauffeurs et des serveuses, des étudiants et des retraités, des facteurs et des policiers, des secrétaires et des commis. Des petits clubs se forment un peu partout dans les écoles et attendent les dernières nouvelles du grand club. Les membres bénéficient d'un système de bonus exceptionnel et peuvent gagner jusqu'à 100 macarons gratuits durant la première année.

Le tirage annuel du fameux bas de Noël, (d'une valeur de 249,00\$), rempli de macarons de luxe, en incite plusieurs à se joindre au club. Une visite annuelle à l'atelier est permise et les membres sont assurés d'un escompte de 75% sur les achats.

La lettre mensuelle (Info 2001) est une brique d'information touchant l'histoire du macaron, la fabrication, l'échange, la vente et une foule de détails intéressants provenant des membres à travers le pays.

Au Canada, une personne sur

cinq collectionne les macarons. Le sondage de 1985 l'avait prouvé... Il existait un besoin de regrouper ces cinq ou six millions d'individus aux intérêts communs. Suite à ce sondage, est né le seul club de collectionneurs de macarons en Amérique du Nord.

Vu le volume de travail clérical à accomplir et la promesse d'un service de 24 heures, le fondateur et son épouse, aidés par des bénévoles, s'occupent du volumineux courrier arrivant des quatre coins du pays à chaque jour. Heureusement que le fondateur, un ancien fonctionnaire à la retraite, sait organiser son temps.

Les projets du club à court terme: enregistrer le membre «000» avant décembre 87. A moyen terme, on espère traverser la frontière canado-américaine et à plus long terme, faire du CLUB INTERPROVINCIAL 2001, le plus grand club au monde. ET BRAVO VAUDREUIL-SOULANGES!

Pour recevoir plus de renseignements ou pour devenir membre, il suffit de faire parvenir une enveloppe adressée et affranchie au: CLUB INTERPROVINCIAL 2001, Boite 157-RR2, 4870 boul. Harwood, HUDSON, Qué. J0P 1H0



Un monde entre égaux

INTER PARES

• Philippines

LE SUCRE: une récolte amère

Serge Cherniguin est un homme de fortes proportions qui s'exprime lentement, avec une douceur qu'on ne lui imagine pas. En parlant, il nous peint le portrait de son lieu d'origine et de son peuple. Il habite l'île de Negros aux Philippines, où l'on cultive la canne à sucre depuis des générations. Serge est le secrétaire-général de la Fédération nationale des travailleurs et travailleuses de la canne à sucre (NFSW), la plus grande organisation de son genre aux Philippines.

Comme d'autres pays producteurs de sucre du tiers-monde, les Philippines ont été surprises par l'effondrement du marché mondial du sucre. Au début des années 80, les États-Unis et des pays européens ont adopté des mesures qui visaient à protéger leurs producteurs et consommateurs, ce qui a eu pour effet de réduire considérablement les importations de sucre en provenance des Philippines. Le prix, qui était de 28 cents US la livre en 1980, est maintenant de 4 cents la livre. L'industrie du sucre aux Philippines s'est effondrée. Des plantations prospères ont fait faillite, des moulins ont fermé leurs portes et des centaines de milliers de travailleuses et travailleurs ont été mis à pied. En s'aggravant, la crise a réduit les familles de ces personnes à la famine.

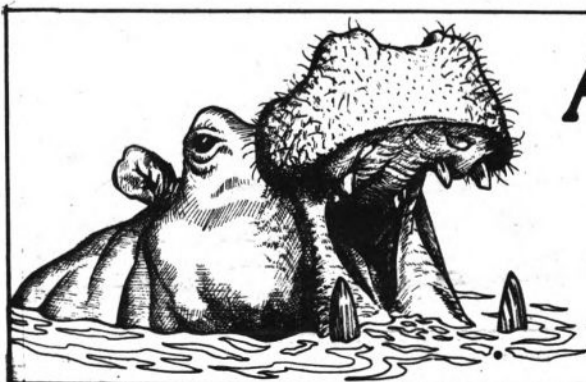
C'est dans l'île de Negros, où habite Serge, que l'effondrement s'est fait ressentir le plus. Cette île, autrefois l'une des principales régions productrices de sucre du pays, est maintenant dévastée. La vie d'un ouvrier de la canne à sucre n'a jamais été facile. Entièrement dépendants de leurs employeurs, très peu de ces ouvriers bénéficient d'un salaire minimum. Pendant la saison morte, ils se retrouvent dans une situation précaire. Maintenant que l'économie de l'île est en miettes, la famine et la malnutrition ont atteint des proportions démesurées. Bien que l'on achemine d'urgence des vivres et des médicaments vers cette région, il est clair que la crise ne se réglera pas de sitôt, car comme l'a déclaré la présidente Aquino à la fin de l'an dernier, «L'industrie sucrière est morte.»

Le défi que doivent maintenant relever les habitants de l'île, c'est de reconstruire une économie qui tournait entièrement sur le sucre. La crise a permis aux travailleuses et aux travailleurs de la canne à sucre de s'affirmer en retrouvant une certaine autonomie afin de pouvoir changer quelques-uns des éléments oppressants de leur vie. La NFSW les aide à mettre sur pied des petites coopératives qui transforment les anciennes terres réservées à la canne à sucre en terres qui servent à la production d'aliments pour les familles et les marchés locaux.

INTER PARES a pris les devants au Canada en mobilisant des ressources pour appuyer cette initiative de la NFSW. Au cours des deux prochaines années, INTER PARES accordera 100 000 \$ à ce projet qui aidera directement plus de 1 500 familles. Ce projet est réalisé grâce à l'appui des donatrices et donateurs d'INTER PARES, du CSU-Canada, de plusieurs autres ONG canadiennes, du Conseil canadien pour la coopération internationale, et de l'ACDI.



Un monde entre égaux est un service d'information offert aux journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec. La chronique se veut une réponse à l'intérêt sans précédent des Canadien(ne)s à l'égard du tiers monde et des efforts de développement qui s'y déroulent. Cette initiative d'INTER PARES, organisme à but non-lucratif, est appuyée financièrement par l'ACDI. Depuis dix ans INTER PARES appuie des projets de développement dans le tiers monde et au Canada qui visent à enrayer la pauvreté, la maladie, la faim et l'impulsance. Si vous désirez vous associer à notre travail de solidarité, nous acheminer vos commentaires ou obtenir plus d'informations, écrire à: Un monde entre égaux, INTER PARES, 58, rue Arthur, Ottawa (Ontario), K1R 7B9, ou téléphoner à (613) 563-4801.



Abonnez-vous
à
L'AURORE
BOREALE